

opportunité, les chefs du peuple attendaient, eux aussi, avec anxiété, avec impatience; c'était la tempête qui envahissait la cité déicide.

Or, pendant qu'au-dessus de lui et autour de lui le tumulte de la mort allait grandissant, Jésus voyait sur sa tête se former un orage plus redoutable. Avez-vous remarqué le calme, le silence du ciel quand la tempête s'annonce? les nuages noirs et pesants sont là immobiles, on sent qu'ils sont lourds, pleins de foudre et de grêle: tel était le ciel à l'entrée de cette nuit, la plus terrible des nuits qui fut jamais. Jésus voyait le ciel silencieux, mais la justice, regardant vers la terre, s'appêtait à un spectacle attendu depuis 40 siècles, elle semblait dire: Descendons, allons voir ce verbe qui va s'opérer à Gethsémani, au Prétoire, sur le Calvaire; descendons, voici l'heure mémorable, *venit hora*. — Quelle vision pour Jésus! — Au-dessous de lui, la mort qui monte; autour de lui, la mort qui avance; au-dessus de lui, la mort qui descend; la mort avec les préambules que vous connaissez. Cependant il était à table, il célébrait la grande fête des Juifs, il mangeait l'Agneau son image, il réalisait sa dernière prophétie, lorsque tout à coup, comme oppressé par une angoisse intolérable, il dit (1): Oui, c'est vrai, c'est vrai, l'un de vous me trahira. Il avait vu la main du traître dans le plat où, pour la dernière fois, il puisait sa vie mortelle; il avait vu la main de Judas, qui avait soupesé les 30 pièces d'argent; il avait vu la main de la mort s'avancer jusque sur la table de la vie. La tempête montait visiblement, car Judas, dont le corps était au cénacle, avait son âme au milieu des ennemis de Jésus(2).

Alors, Jésus promène son regard plein d'amour sur son petit troupeau, sa chère famille, ceux qu'il appelle ses amis; ceux qu'il a tant aimés, il veut les aimer toujours, *cum dilexisset suos in finem dilexit eos*; il veut rester avec eux, il va leur dire: *non relinquam vos orphanos*; ô parole bénie! ô promesse divine! ô lèvres de Jésus, que vous êtes belles en disant ce verbe très doux: *non relinquam vos orphanos*(3).

(1) Joan. 13. 21. — (2) St. Léon. — (3) Joan. 13, 6.